

Deuxième dimanche de Pâques / 24 avril 2022

Homélie

Jean 20,19-31

« *Les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées...* » Les disciples qui forment la toute première communauté chrétienne vivent dans la peur et la crainte : l'environnement humain ne leur est pas favorable. Craignant de subir le même sort que Jésus, ils se protègent, c'est bien normal. On ne peut pas dire que l'environnement humain dans lequel nous vivons notre foi en Gâtine aujourd'hui nous soit hostile mais nous savons bien que la situation de nombreux chrétiens dans le monde a changé. Cela nous amène à prendre plus vivement conscience que la foi ne va pas de soi. Et il arrive parfois qu'en nous, comme pour les disciples il y a 2000 ans, s'installe le doute et la crainte.

Le doute : les autres n'auraient-ils pas raison puisqu'ils sont plus nombreux à ne pas croire ? Ne sommes-nous pas des attardés ? La foi ne serait-elle pas d'un autre âge ? La crainte : quel enfant, quel jeune, quel adulte parmi nous, confronté aux autres, n'a pas hésité à un moment ou à un autre se dire chrétien ? Alors faut-il céder au doute et à la crainte ? Faut-il se résigner à vivre et exprimer notre foi dans les seules limites de nos églises et de nos groupes ?

Le Ressuscité est venu habiter de sa présence la communauté des disciples pour les libérer de l'enfermement dans lequel la crainte les avait plongés, pour faire d'eux, non plus des prisonniers de la peur, mais des envoyés de la foi : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Une chose est sûre : si, aujourd'hui, le Christ Ressuscité vient habiter de sa présence la communauté des disciples que nous sommes, ce n'est pas pour en devenir l'otage. En se rendant présent au milieu de nous, Jésus nous révèle que c'est la foi en la résurrection qui doit nous réunir et non la crainte. Comme il l'a fait pour ses premiers disciples réunis en son nom, Jésus nous rejoint pour nous déverrouiller, nous ouvrir, changer notre crainte en paix. « *La paix soit avec vous !* »

Dans un monde pluraliste, indifférent ou mal croyant, la crainte ou la peur crée un réflexe de repli et parfois même d'intolérance alors que la foi donne confiance, apaise et révèle aux disciples leur vocation d'envoyés. La foi ne fait pas des croyants une forteresse mais un chemin de rencontre. L'environnement humain dans lequel nous avons à vivre la foi aujourd'hui nous invite à construire une communauté chrétienne qui ne soit pas repliée sur elle-même, inquiète de son avenir, verrouillée par la crainte et qui douterait d'elle-même, mais au contraire, une communauté ouverte sur le monde dans lequel chaque membre ait conscience d'être envoyé.

Jésus ressuscité nous fait passer de la crainte à la foi et à la paix, du repliement à la mission et au témoignage. Certes, le rassemblement des chrétiens chaque dimanche a un sens : il est le lieu privilégié où nous pouvons faire l'expérience de Jésus ressuscité. Mais ce rassemblement de la communauté n'est pas une fin en soi. C'est le lieu où les disciples que nous sommes reçoivent du Christ son souffle, son Esprit pour vivre dans le monde comme des envoyés, comme des témoins. Ce rassemblement est le lieu qui permet de nous transformer au lieu de nous « fossiliser » si je puis dire. Il est ce lieu qui permet sans cesse de faire les passages de la crainte à la foi, du voir au croire, du repliement à la mission, de l'inquiétude à la paix, du doute à la reconnaissance de Jésus ressuscité.

Chacune, chacun, quel que nous soyons, quel que soit notre âge, est invité à sortir de sa zone de confort, à prendre la route. C'est une invitation du Christ, pas une obligation : la foi est du domaine de la liberté mais c'est une invitation pressante ! « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » dit le Ressuscité à chacun, chacune et à nous tous en communauté.

P. Gérard Mouchard